



2021

Le Petit Cormoran

Mars à Mai 2021



Grand corbeau. Photographie Gérard Debout

Sommaire du PC N° 240

Page 2: Votre association

Page 3 : Partager Page 10 : Connaître Page 19 : Protéger





Votre association

Contacter le GONm

Adresse: GONm 181, rue d'Auge 14000

Caen

Mail: secretariat@gonm.org

Tél: 02 31 43 52 56

Adhésions

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : n'attendez pas pour réadhérer à votre association au titre de 2021. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Le prélèvement automatique : contactez le secrétariat 0231435256 ou par mail :

secretariat@gonm.org

- En ligne en cliquant sur la page d'accueil du site Internet du GONm : http://gonm.org/index.php?pages/adhesion
- En adressant le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion téléchargeable, en cliquant sur la page d'accueil du site Internet.

Les tarifs 2021 sont :

Adhésion simple normale pour l'année

2021 : 30,00 €

Adhésion membre familial : 10,00 € Adhésion simple petit budget : 15,00 € Adhésion de soutien : > 45.00 €

Abonnement à la revue scientifique Le Cormoran : 15 €, ou 35 € pour les non-adhérents.

Rappels

Site Internet du GONm: www.gonm.org. Forum du GONm: http://forum.gonm.org. Facebook: www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand.

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les trois mois. Il est mis en ligne et est consultable sur notre site :

www.gonm.org

Les Petits Cormorans paraissent désormais :

- En décembre avec une date de réception des textes fixée au 10 novembre ;
- En mars, date limite au 10 février ;
- En juin, date limite au 10 mai ;
- En septembre, date limite au 10 août.

Le prochain Petit Cormoran paraîtra en juin 2021, les textes devront nous parvenir avant le 10 mai 2021.

Les textes ne doivent pas dépasser une page et doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne). Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Dons et legs

Le GONm est une association reconnue d'utilité publique : à ce titre, l'association peut recevoir dons et legs. Si vous voulez aller plus loin, contactez Claire Debout au 06 85 66 15 32 ou Eva Potet au 02 31 43 52 56. Les dons au profit des associations ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % à 75 % du montant versé selon les cas, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Merci de votre aide.





Partager

Assemblée générale

L'assemblée générale du GONm aura lieu le samedi 27 mars 2021, après-midi. Bien sûr, seuls les adhérents à jour de cotisation pourront y participer. La convocation jointe à ce Petit Cormoran vous donnera tous les détails concernant l'organisation de cette AG.

Pour adhérer (tarifs page 2 de ce PC), vous pouvez aller sur le site du GONm avec ce lien http://www.gonm.org/, télécharger le bulletin d'adhésion et le renvoyer au GONm ou, toujours sur le site, cliquer sur adhérer et suivre la procédure via HelloAsso ou, si vous optez pour un prélèvement automatique, contactez le secrétariat du GONm à secretariat@gonm.org ou en téléphonant au 02 31 43 52 56.

Gérard Debout

Changements au CA à l'occasion de cette AG:

Les départs

De nouvelles têtes apparaissent et c'est heureux, mais d'autres quittent le CA après de bons et loyaux services. Au-delà des formules convenues, je me dois de remercier les trois partants du CA : Bruno, Stéphane et Jean-Paul.

Stéphane Lecocq est le plus ancien administrateur des trois, il fut vice-président à des moments pas toujours faciles de la vie du GONm, délégué départemental ; il a décidé de passer la main mais je sais qu'il n'abandonne pas pour autant l'ornithologie. Stéphane est un grand ornithologue et je pèse mes mots ; il a su construire une

recherche de pointe et il est devenu, grâce à son sens de la recherche méthodique et de sa connaissance intime des oiseaux. le spécialiste des oiseaux des forêts : autour, cigogne noire, grimpereau des bois, espèces rares et d'importance patrimoniale exceptionnelle et qu'il faut savoir trouver dans les vastes forêts de l'Orne avec patience et détermination. Stéphane a aussi fait considérablement avancer la connaissance régionale sur la reproduction du beccroisé et a découvert celle du tarin des aulnes. Et ce n'est pas tout, au marais de Briouze, il a découvert un nid de marouette ponctuée et est devenu un des meilleurs connaisseurs européens du râle d'eau : n'en jetez plus! Et pourtant tout cela, avec gentillesse et modestie.

Jean-Paul Richter était le plus « jeune » des administrateurs partants ; il a représenté avec efficacité la Seine-Maritime, un département où, depuis toujours, le GONm a eu du mal à trouver des représentants. Il a rempli sa tâche avec efficacité et, au-delà, il a su nous faire découvrir d'autres approches de la vie associative. Sa connaissance d'autres univers, que les autres membres du CA dans leur majorité ne connaissaient pas, nous a ouvert des fenêtres. Grâce à son épouse, il nous a permis de créer une nouvelle réserve dans l'Orne. Il nous a assurés de poursuivre des animations au sein du GONm et d'éventuellement nous représenter à des réunions. Je le remercie pour tout ce qu'il a fait au GONm, pour le GONm.



Bruno Chevalier a été un secrétaire qui a porté sa tâche à un haut niveau et jamais le GONm n'a eu un secrétaire aussi efficace, aussi constant dans les suivis des activités. aussi investi : le GONm perd un élément moteur de son fonctionnement administratif qui nous a permis de vivre au mieux et sur la durée. Il a été le moteur de l'informatisation et de l'arrivée de Faune-Normandie et des suivis en ligne du fonctionnement administratif du GONm. Je regrette vivement ce départ. Mais je sais que Bruno en profitera pour faire encore plus d'études et de suivis : grâce à lui les deux tiers sud de la côte des havres très mal suivis, et très mal connus sont désormais un des sites ornithologiques les mieux connus et les mieux suivis de Normandie. Il n'y a qu'à voir dans EPSION les bilans de Bruno qui sont un exemple. Il est devenu le spécialiste français de la bernache à ventre pâle qu'il suit avec méthode. Il a organisé et organisera toujours des enquêtes et, en particulier, WI et enquêtes alliées qu'il a su sortir de leur léthargie, qu'il a su exploiter et dynamiser comme cela n'avait pas encore été auparavant. Il organise avec moi l'atlas en cours et nous a permis de franchir de nouvelles étapes et de faire de ce nouvel atlas plus qu'une simple actualisation.

A titre personnel, bien que je les comprenne, je regrette leur départ du CA mais je sais que le GONm pourra toujours compter sur eux. En mon nom, au nom du CA et du GONm, je les remercie de leur action au CA mais je sais qu'ils seront difficiles à remplacer.

Je leur dis très amicalement à la fois au revoir et à bientôt

Gérard Debout

Voici le retour de Jean-Paul :

... Tant de fleurs – en ce qui me concerne – me laissent pantois et abasourdi par votre généreuse mansuétude. Sachez que le GONm, dont je fais toujours partie, a été jusqu'ici un plaisir,

multiplié par le fait de faire partie du CA et d'être au courant du fonctionnement intime de l'organisation.

J'ai représenté le GONm dans diverses instances – comme la commission biodiversité de la ville de Rouen ou l'atelier H2V pour la mise en place d'un électrolyseur expérimental à l'échelle 1 à Port-Jérôme (en vue de la production d'H₂). Celui de Stéphane :

Merci Gérard pour ces quelques mots qui me touchent beaucoup. Je quitte le CA après y avoir passé 30 ans et j'en garde un très bon souvenir. De nouvelles têtes arrivent, c'est bien heureux en effet pour le GONm. Pour ma part, je ne quitte pas pour autant le monde de l'ornithologie ni l'association bien évidemment, ayant encore quelques coups de jumelles à donner ici et là. Je vous souhaite bon courage à tous et à bientôt. Amicalement.

Et enfin, celui de Bruno: tout a commencé le jour où j'ai rencontré fortuitement Stéphane (Lecocg) au milieu de la tourbière de Briouze en février/mars 1995. Jusque-là, je papillonnais dans différentes sphères par curiosité, et à partir de là, je me suis investi méthodiquement dans l'objectif d'agir. J'avais tout à apprendre, et c'était d'autant plus passionnant que je mesurais rapidement que je pouvais apporter ma pierre à l'édifice, comme les plus jeunes d'entre vous aujourd'hui. J'ai commencé par digérer les 43 premiers numéros du Cormoran, un par semaine et autant de fiches de lectures, puis très vite, j'ai élargi à l'ensemble du territoire national, européen, v compris à des domaines connexes. Arrivé dans le centre Manche au printemps 1999, je savais où et comment il convenait d'intervenir, et délimitais trois terrains d'études qui restent d'actualité : le bassin de la Sienne, les 2/3 sud de la côte des havres et la tourbière de Baupte, tout en continuant pendant quelques années à prospecter la forêt domaniale de Saint-Sever pour contribuer au plan de gestion et au suivi des réserves du GONm situées à proximité. Je me spécialisais sur quelques milieux/territoires plutôt que sur un groupe d'espèces en particulier, dans un souci de protection et de gestion à cette échelle. Dans le même temps, je rejoignais progressivement les instances du GONm, et au milieu des années 2000, je prenais en charge l'animation d'une première enquête, puis 3 à 5 par



an, les études concernant mon territoire, etc. Entré au CA du GONm en mars 2001, je rejoignais le bureau 10 ans plus tard à la demande de Gérard ; une expérience d'une grande richesse au cœur du réacteur! C'est à ce moment-là que i'ai pris réellement la mesure de l'activité de notre association, de la somme de travail portée par les bénévoles les plus actifs et nos salariés. Je me suis investi dans ce rôle comme je le faisais sur le terrain, mais ce ne fut pas la descente d'un long fleuve tranquille, plutôt celle d'un torrent de montagne en période de crue, considérant que je travaille à temps plein dans un tout autre domaine d'activité avec le même engagement. Mon temps de travail bénévole au GONm a ainsi progressé d'un coup de 40 %, 1 450 h par an en moyenne, plus de 3 000 h par an à la tâche! « Dix ans de chaîne sans voir le jour ce fut ma peine, forçat de l'amour », une chanson de mon enfance qui revient à la mémoire du cancre qui amusait la classe dans les années 70 ! Gérard aurait écrit à l'époque en tant que jeune prof : en nette progression, vers la porte! J'avais imaginé mon départ du CA autour d'un apéritif, quelque chose de plus convivial! L'occasion de remercier chaleureusement les membres du CA pour leur investissement au sein de notre association, et plus encore pour ce qu'ils feront demain ; dire mon admiration à Gérard, Alain et Joëlle pour ce qu'ils sont, ce qu'ils ont accompli, ceci bien avant que je rejoigne le GONm, et parmi ceux-là, je souhaite remercier tout particulièrement Gérard. pour la confiance qu'il m'a accordée au travers de nos collaborations qu'il a su impulser. A bientôt, dans d'autres circonstances, elles ne manqueront pas, je fais 2-3 trucs en dehors du CA:-) Amitiés.

Le futur CA:

Le CA sortant présente une liste soumise aux suffrages de la future AG, elle est jointe à la convocation. Je remercie les candidats, particulièrement les nouveaux : l'âge moyen du futur CA baissera à nouveau, gage d'un vrai renouvellement effectué progressivement, avec comme objectif la poursuite de la politique menée depuis presque cing décennies.

Bien sûr, tout adhérent à jour de cotisation peut, s'il le souhaite, se présenter :

l'annonce de cette candidature peut se faire même au dernier moment lors de l'AG.

Si les candidats de la liste présentée par le CA sortant sont élus, ils agiront comme auparavant en s'appuyant sur nos statuts. Ainsi, l'article 1 des statuts dit que

- « L'association dite : « Groupe Ornithologique Normand » contribue notamment :
- à encourager, coordonner et faciliter les études sur l'avifaune normande ;
- à en garantir la qualité et à en faire connaître les résultats scientifiques;
- à sauvegarder la richesse de l'avifaune de Normandie et les milieux nécessaires à sa conservation, et en particulier à veiller au respect de la législation et de la réglementation en vigueur à cet effet ;
- à maintenir une liaison avec les autres groupes régionaux et les organismes nationaux ayant les mêmes buts.

Concernant les deux premiers alinéas: le GONm a pour objectif de faire de <u>l'ornithologie scientifique</u> basée sur les méthodes admises de l'ornithologie et reconnues par ses pairs. Il s'assure de cette qualité scientifique et diffuse les résultats par une revue scientifique: Le Cormoran (article 2), mais aussi par des participations à des colloques, l'organisation de colloques, l'établissement de liens avec d'autres organismes scientifiques associatifs ou institutionnels: GISOM, Muséum, SEOF, CNRS, universités de Caen, la Rochelle, Rennes, OFB, DREAL, Ministère, BV, GON, ... quatrième alinéa de l'article 1.

Concernant le troisième alinéa: la <u>protection</u> par la sauvegarde de la diversité ornithologique et des milieux, ce qui se traduit par l'implication dans la gestion de réserves (dès avant 1967: Vauville, Jobourg et Saint-Marcouf) puis l'acquisition suite à l'étude de Tamisier. Cet axe a constamment été soutenu par les adhérents en Assemblée générale sauf exception. Comme supra (quatrième alinéa de l'article 1), nous



avons des relations avec le WWF, la SNPN, le Ministère, la DREAL, l'AESN, la LPO nationale, l'Union européenne, des PNR, ... Concernant l'article 2, suite : « Par le traitement de ses données, elle contribue à l'inventaire permanent du patrimoine naturel de Normandie, qu'elle fait connaître au public par des animations et expositions. » Cette communication est donc basée sur nos résultats

Voilà donc la base de la politique du CA menée depuis toujours et qui sera encore la base de la politique que mettra en place la liste que nous présentons. Les membres de cette liste l'approuvent donc.

scientifiques et sur nos actions de protec-

Gérard Debout

tion.

Bilan presse forum du GONm 2020

Le fil communication du forum du GONm rassemble et archive, depuis 2014, les articles parus dans la presse écrite. La seule mention du GONm dans l'article suffit à le faire apparaître sur le fil. Le recensement n'est possible que si les articles sont communiqués au GONm. 2020 a été marqué par le confinement dû à la pandémie de CO-VID 19 qui peut expliquer une légère baisse du nombre d'articles répertoriés. La période du premier confinement n'a cependant pas été stérile puisque la presse a sollicité le GONm pour répondre aux questions se posant sur le comportement des oiseaux en cette période. Le nombre d'articles est en dessous de la movenne annuelle des sept années considérées: 96 contre 114 en moyenne les six années précédentes. La répartition géographique ne change guère. La Manche continue à fournir le plus grand nombre d'articles, mais moins qu'en 2019. L'existence, sur cette zone géographique, de 4 journaux à forte diffusion, Ouest-France, La Manche Libre, La Presse de la Manche et la Gazette de la Manche, amplifie la tendance. Le Calvados arrive ensuite mais avec un nombre d'articles supérieur à celui de 2019. L'Eure progresse légèrement. L'Orne reste peu servie. En Seine-Maritime, le GONm semble peu présent dans la presse mais il existe vraisemblablement un déficit de transmission. Certains collègues de ce département sont très investis dans la communication radiophonique et télévisuelle : ceci compensant cela, assurément.

Les sujets traités portent souvent sur les espèces dites « à problèmes » pour lesquelles le GONm est sollicité comme expert, c'est le cas pour les goélands urbains, les corvidés et le gravelot à collier interrompu qui, lui, pose des enjeux de conservation. Comme en 2019, on voit une forte augmentation des articles traitant de la biodiversité, principalement de la diminution des populations d'oiseaux qui sont des préoccupations très actuelles. Les animations organisées par les bénévoles sont bien annoncées et rapportées. Le GONm reste un référent important pour la presse écrite. Refuges et réserves sont traités régulièrement sans qu'il y ait énormément d'articles sur cet élément essentiel de la politique de gestion des milieux et de protection des espèces. Il y a cette année autant d'articles liés au confinement et à ses répercussions sur les oiseaux que d'articles sur les réserves.

Le sujet le plus largement traité est le grand comptage des oiseaux de jardin qui a bénéficié d'une intense politique de communication de la part du GONm. Il faut saluer une nouvelle fois l'effort de communication réalisé par le coordinateur Nicolas Klatka et par les animateurs d'événements autour du grand comptage. Logiquement donc, grâce au GCOJ, c'est au mois de janvier que le GONm apparaît le plus dans la presse écrite mais, le mois d'août voit aussi une belle présence due hypothétiquement à l'activité de journalistes stagiaires ou



saisonniers plus enclins à traiter de sujets environnementaux.

Ouest-France, comme chaque année, est l'organe de presse qui publie le plus grand nombre d'articles concernant le GONm et les oiseaux. Mais le « lien » de notre association avec ce journal est assez ténu. La Manche Libre et la Gazette de la Manche semblent à nouveau avoir envie de traiter de sujets d'environnement. Solliciter les journaux directement et créer un lien avec un rédacteur ou un journaliste restent le meilleur moyen d'être visible dans leurs colonnes.

En conclusion, le GONm est bien présent dans la presse normande mais il serait souhaitable que des efforts de communication soient réalisés dans les départements à fort potentiel d'adhérents et là où le GONm reste peu visible, à l'est de la Normandie. On constate que les sujets « grand public » du type GCOJ sont des portes d'entrée qu'il ne faut pas négliger parce qu'ils permettront de proposer ultérieurement des thèmes plus pointus (conservation des espèces et de leurs milieux).

Même si l'on sent un léger changement, ayons encore plus le réflexe « un événement ornithologique » = « un contact presse ».

Ce bilan ne rend compte que de la présence en presse écrite. Il faut ajouter que le GONm est sollicité de plus en plus souvent par les radios locales : France Bleu Cotentin, France Bleu Caen et France Bleu Normandie, soit pour des interviews ponctuelles avant un événement particulier (GCOJ, nourrissage des oiseaux, impact du confinement) soit pour des séries d'émission dans Bleu Nature à Rouen (Alain Gilles) et au Havre ou dans le Cotentin (Jocelyn Desmares).

Philippe Gachet

Pièges photographiques moins chers pour les adhérents du GONm www.seebysound.com

Comme vous l'avez sans doute déjà vu en bas de la page d'accueil du site du GONm,



si vous achetez des pièges photographiques ou autres matériels un

partenariat avec SeeBySound vous permettra d'obtenir une réduction de 20 €. Observer la nature sans la perturber et plonger quelques instants dans la vie de l'animal tel est le doux rêve de celui qui veut comprendre. Après plusieurs années de recherche bioacoustique pour tenter de percer le secret du sonar des chauves-souris est né l'univers de SeeBySound. Gardant un lien particulier avec ce monde inaudible et nocturne, nous offrons, depuis 2016, des matériels de télémétrie et d'acoustique. Riche d'une grande expérience de suivis des loups dans les Alpes depuis 2010, nous vous livrons également toute notre expérience concernant le piégeage photographique.

Sur un catalogue volontairement minimaliste mais complet, nos produits de marques sélectionnées, utilisés chaque jour par des scientifiques en quête de découverte à travers le monde, sont choisis pour durer. Radiotracking, pièges photographiques, enregistreurs acoustiques, des produits qui vous donneront à coup sûr l'envie de partir à votre tour, chercher, étudier, comprendre.



Forum du GONm

Il existe un forum lié au site du GONm, où beaucoup d'informations paraissent sur des thèmes divers : réserves, refuges, communication, observations, etc. : c'est extrêmement riche et divers.

7401 messages - 784 sujets - 725 membres : voilà bien une mine.

Parmi ces fils de discussion, celui essentiellement animé par Jean Collette: « archives » accessible avec ce lien: http://forum.gonm.org/viewtpic.php?f=5&t=906&hilit=archives; par exemple, le dernier article rappelle une action menée en 2004 sur les oiseaux de la ferme normande qui garde toute son actualité.

Si l'histoire de l'association vous intéresse, vous pouvez aussi aller sur la page d'accueil du site Internet http://www.gonm.org/ Tout en bas, dans le bandeau jaune, cliquez sur ARCHIVE et découvrez ce qui a été fait dans un passé plus ou moins proche.



2022 : le GONm aura 50 ans

En 2022, le GONm aura 50 ans. Il convient de célébrer cet anniversaire et nous sommes en train d'élaborer le calendrier des actions qui vous seront proposées tout au long de l'année 2022.

Si les adhérents pressentis donnent suite à nos propositions, il y aura au moins une action par mois.

Deux axes correspondant aux statuts de l'association sont privilégiés : l'étude et la protection et, pour mettre en évidence l'échange fructueux entre étude et protection, nous nous baserons sur notre réseau de réserves pour que des articles à paraître dans la Revue des Réserves normandes (RRN de janvier 2022) soient rédigés en 2021.

Cela se fera aussi par la communication lors de l'année 2022 avec la priorité

accordée à ce réseau de réserves du GONm pour les animations et, pour les adhérents, plein de belles propositions.

Ces propositions sont présentées dans le tableau suivant.

En gras, les propositions qui sont déjà assurées. Ce programme étant basé sur l'implication des adhérents bénévoles, il est susceptible d'évoluer en fonction de vos retours et votre participation est nécessaire.



Mois	Thème de l'anima-	Réserves	Autres actions	Actions réservées
	tion	privilégiées		aux adhérents
Janvier	Oiseaux des jar- dins	Flers	Lancement du concours	La mémoire du GONm : Recueil des ar- chives person-
				nelles Interviews à lancer Livre de photos commentées
Février	Mer menacée	Antifer	Conférence oiseaux échoués	Sortie en bateau : Fécamp & Antifer
Mars	Le grand cormo- ran	Grande Noé	Conférence : le grand cormoran : 50 ans d'histoire	AG du GONm Parution de l'atlas
Avril	Retour des migra- teurs et installa- tion des nicheurs	Saint-Martin- Don Fay	Parution de l'atlas	Visite Muséum de Rouen et parc de Clères
Mai	Oiseaux marins et de rivage	Tombelaine Chausey Tatihou	Conférence gravelot à collier interrompu	Voyage en Espagne
Juin	Oiseaux des ma- rais	Marais Ca- rentan Corneville	Conférence ci- gogne blanche	Méchoui
Juillet	Oiseaux des plaines	Saint-Syl- vain	Conférence bu- sards, œdicnème	Rallye des réserves
Août	La mue des oi- seaux	Vauville La Dathée	Conférence sur la mue des oiseaux	Pique-nique dans réserves des ma- rais de Carentan
Sep- tembre	La migration	Fécamp	Conférences Ca- rolles Jury concours	Sortie en bateau : baie du Mont
Octobre	Le patrimoine or- nithologique	Berville-sur- Seine	Exposition grand cormoran	Nos collections de revues
No- vembre	Les dortoirs	Prés de l'Orange Tatihou	Conférence : hé- rons blancs en Normandie	Vallée de la Seine
Dé- cembre	Oiseaux d'eau	Marais Ca- rentan Berville-s- Seine		Mise en ligne des interviews





Connaître

Le crave à bec rouge en Normandie

Dans le précédent numéro du Petit Cormoran, je vous ai présenté les oiseaux de la commune de Barneville-Carteret, dans la Manche. Il y a un peu plus d'un an, je vous avais aussi présenté le programme de réintroduction du crave à bec rouge à Jersey. Des craves élevés en captivité ont été réintroduits sur la côte nord de Jersey entre 2013 et 2018. Ils ont rapidement niché et actuellement, la population jersiaise compte 43 craves dont la moitié est née dans la nature ce qui atteste du succès de cette réintroduction.

Or, en octobre dernier, alors que nous venions de boucler le précédent PC, un crave est observé au cap de Carteret et il est toujours présent sur le site en janvier 2021.

Ce crave se nourrit activement malgré une malformation des doigts de la patte gauche. Il est bagué et nous arrive de Jersey. Cette observation était attendue, le Cap de Carte-

ret étant le site le plus proche de Jersey offrant au crave des milieux qui lui sont favorables.

Cela fait donc plus de 120 ans qu'un crave n'avait pas été observé dans le Cotentin. Un individu avait été vu à Antifer en juin 2004. Il faudra désormais être attentif dans le Cotentin si vous entendez un « tchior ou tjior », cri nasal et métallique, selon la transcription de



Géroudet, soyez aux aguets. Si un autre crave rejoint le premier, peutêtre l'espèce nichera-t'elle à nouveau en Normandie, ce sera

peut-être sur l'ancienne réserve du GONm du Cap de Carteret dont nous avons été évincés sans crier gare, il y a quelques années (cf. PC précédent).

Gérard Debout (texte et photo)





Le goulu d'Aristote

La classification binominale de Linné (1707-1778) se traduit entre autres choses par la désignation des espèces à l'aide de deux noms : le nom de genre suivi du nom d'espèce : ainsi, Larus argentatus (P. 1763) estil le nom du goéland argenté. Ce système n'est pas qu'une simple désignation ; il est aussi devenu un moyen d'indiquer une parenté : les espèces du même genre ont un ancêtre commun que n'ont pas les espèces d'un autre genre même proche. Concrètement, les espèces d'un même genre sont plus proches parentes les unes des autres que des espèces d'un autre genre. Par exemple. Larus fuscus, le goéland brun est plus proche parent du goéland argenté que de Rissa tridactyla, la mouette tridactyle, qui appartient à un autre genre.

La recherche zoologique conduit parfois, surtout depuis le recours à l'analyse et à la comparaison des ADN, à revoir certains regroupements d'espèces au sein d'un même genre ... ce qui conduit à les désigner par un autre nom. C'est le cas de la mouette rieuse, autrefois *Larus ridibundus*, retirée du genre Larus et affectée au genre *Chroicocephalus ridibundus* alors que la mouette mélanocéphale est demeurée *Larus melanocephalus*; la mouette mélanocéphale est donc plus proche parente du goéland argenté ou du goéland brun que de la mouette rieuse.

Récemment, les mésanges ont vu leurs noms scientifiques changer en fonction des derniers résultats de la recherche zoologique et si la mésange à moustaches (*Panurus biarmicus*), la mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) et la mésange rémiz (*Remiz pendulinus*) sont reconnues depuis longtemps comme appartenant à des genres différents de celui des autres mésanges *Parus*, celles-ci ont été dispatchées dans six genres *Poecile*,

Lophophanes, Periparus, Cyanistes et Parus. Ce sont la mésange nonnette Poecile palustris, la mésange boréale Poecile montana, la mésange huppée Lophophanes cristatus, la mésange noire Periparus ater, la mésange bleue Cyanistes caeruleus et la mésange charbonnière Parus major.

Tout ce processus est parfaitement clair. Tout s'est compliqué quand certains se sont piqués de vouloir calquer les noms français d'oiseaux sur ce schéma scientifique pour arriver à des « noms-sens » : gallinule poule d'eau au lieu de poule d'eau, tarier pâtre au lieu de traquet tarier, océanite tempête au lieu de pétrel-tempête (pourtant pétrel rappelle bien que Pierre marche sur l'eau), ... Le GONm a statué et a fixé une liste de noms qui est celle que nous utilisons : nous avons changé quelques noms mais très peu.

Tout se corse quand on veut appliquer ces changements jusqu'au bout: puisque les mésanges ont changé de nom: si la mésange charbonnière garde ce nom, cela veut dire que *Parus* = mésange donc que *Cyanistes caeruleus* ne peut pas s'appeler mésange bleue mais cyaniste bleu. On voit par-là que ce système est insoutenable car il n'est pas possible de tenir le rythme des découvertes scientifiques.

Un des derniers changements repérés concerne *Phalacrocorax aristotelis* devenu *Gulosus aristotelis*: le cormoran huppé devrait donc désormais s'appeler le goulu d'Aristote ou si on est moins méchant le gourmand d'Aristote: où serait le progrès?

Gérard Debout



Les enquêtes à venir

Enquêtes de décembre 2020 à avril 2021

Tendances: 15 février - 15 mars, 15 avril

- 15 mai, 15 juin - 15 juillet

Contact: claire.debout@gmail.com

Suivi des grands corbeaux nicheurs

Repérer les nicheurs jusqu'à début mai : falaises, carrières et ... arbres parfois :

Contact: <u>purenne.regis@neuf.fr</u>

Septième programme d'enquêtes du GONm : 2020 à 2025

Printemps 2021

- * Recensement des oiseaux marins nicheurs, dont le grand cormoran nicheur Enquête nationale GISOM; Organisateur : Gérard Debout
- * Limat

Enquête nationale LPO; Organisateur: Bruno Chevalier

* Oiseaux de France

Enquête nationale LPO : Organisateur :

Nicolas Klatka et Martin Billard Hiver 2021 – 2022

* Dortoirs de rapaces en hiver

Enquête régionale ; Organisateur : ?

Printemps 2022

- * Recensement des oiseaux marins nicheurs
- * Oiseaux nicheurs des landes Enquête régionale ; Organisateur :

Jocelyn Desmares

* Oiseaux de France

Hiver 2022 - 2023

* Dortoirs de laridés

Enquête nationale; Organisateur:

Bruno Chevalier

Printemps 2023

* Colonies d'hirondelles de rivage Enquête régionale : Organisateur : ?

* Oiseaux de France

Hiver 2023 – 2024

* Dortoirs de choucas des tours *Enquête régionale ;* Organisateur : Martin Billard

* Dortoirs de cormorans Enquête nationale ; Organisateur : Gérard Debout

Printemps 2024

- * Colonies de corbeau freux Enquête régionale ; Organisateur : Etienne Lambert
- * Oiseaux de France
- * Recensement grand cormoran nicheur <u>Hiver 2024 – 2025</u>

Grèbes et plongeons en mer Enquête régionale ; Organisateur : Gérard Debout

Printemps 2025

Pies-grièches

Enquête régionale ; Organisateur ?





Enquêtes oiseaux échoués février 2021

En février 2020, 325 km de littoral ont été prospectés en Normandie. 162 oiseaux ont été découverts, 27 espèces identifiées, soit l'un des taux d'échouage les plus bas des 45 dernières années. La cause de mortalité reste inconnue dans la majorité des cas ; un oiseau portait quelques traces d'hydrocarbures (cause certaine de sa mort ?). Les 27 et 28 février 2021, nous invitons les adhérents du GONm à se mobiliser sur les plages à la recherche des oiseaux échoués. Pour participer, contactez les coordonnateurs locaux :

Manche: Jocelyn Desmares <u>jodesmares@la-poste.net</u>

Calvados: Robin Rundle <u>robinrundle@free.fr</u> Seine-Maritime: Gunter De Smet <u>desmet.gunter@orange.fr</u>

Depuis 2013, en convention avec l'Office français pour la Biodiversité, le GONm met en œuvre une enquête permettant d'établir des indicateurs de l'état des mers et en particulier les indicateurs *Fulmar-litter* et *Oiledguillemots*.

Il s'agit de ramasser les cadavres de fulmar boréal et de guillemot de Troïl découverts sur les plages afin de rechercher la présence de plastiques dans les estomacs des premiers et des traces externes et internes d'hydrocarbures sur les seconds. Les 27 et 28 février prochains, mais aussi à tout moment de l'année, vous pouvez collecter tous les cadavres de fulmar et de guillemot que vous trouverez en prenant toutefois le soin d'user de la technique « crottes de chien sur le trottoir » (!) avec des gants, en mettant le cadavre dans un sac plastique fermé hermétiquement lui-même placé dans un second sac, et noter le lieu et la date de collecte! Des congélateurs de stockage sont disponibles à Caen, au SMEL à Blainvillesur-Mer mais aussi chez certains adhérents. Merci d'avance pour votre participation

Fabrice Gallien <u>fabrice.gallien@wanadoo.fr</u> Gilles Le Guillou <u>gillesleguillou@sfr.fr</u>

Recherche photos d'oiseaux marins morts

Le Muséum (MNHN) travaille en collaboration avec l'IFREMER dans le cadre du programme des observateurs embarqués, (contrôleur des captures à bord des bateaux de pêche). Ce programme, appelé OBSMER, a pour objectif principal de contrôler les ressources; il prend en compte depuis quelques années le suivi des captures accidentelles, dont les oiseaux. Afin de former au mieux ces observateurs, nous projetons de réaliser un guide d'identification des oiseaux marins morts. L'identification de certaines espèces qui sont parfois mouillées et pas en très bon état, nécessite de se focaliser sur d'autres critères (bec. palmures...). Afin de pouvoir envisager un tel document, il nous faut collecter et centraliser une banque d'images suffisante des espèces principalement observées dans nos eaux.

Requis: pas besoin de prendre tous les individus observés! une bonne série de photos par espèce suffit. Il faut que l'oiseau ne soit pas ou peu décomposé.

Espèces ciblées : cormorans, plongeons, laridés, anatidés, puffins, fou, harles, alcidés, labbes, pétrels, ...

Besoins : 4 photos par spécimen seulement : gros plan de la tête de profil, sur le dos avec une aile écartée du corps (pour bien voir le dessin des sous-alaires), sur le ventre avec une aile écartée (dessin des sus-alaires), palmures.

Je vous remercie pour votre contribution. Envoyer les photos à Gérard Debout qui fera suivre : gerard.debout@orange.fr

Antoine Chabrolle
Animateur du réseau national
oiseaux marins (RESOM)
Animateur du groupement d'intérêt scientifique
oiseaux marins (GISOM)



6ème recensement national des oiseaux de mer nicheurs, 2020-2022 et grands cormorans nicheurs

De 2020 à 2021 a lieu un nouveau recensement national des oiseaux marins nicheurs. Le premier de ces recensements a eu lieu à la toute fin des années 1960; ensuite un recensement décennal a eu lieu en 1969, en 1978-1979, en 1987-1988, 1997-1999 et. enfin. en 2009-2011.

La nouvelle enquête vise, comme les précédentes, à recenser tous les oiseaux marins nicheurs, qu'ils soient sur le littoral ou en milieu continental, y compris les goélands nicheurs urbains.

Le but est de recenser toutes les colonies connues et de trouver d'éventuelles nouvelles colonies. Il reste un certain nombre de sites non couverts dont voici la liste :

Calvados:

Longues-sur-Mer : Chaos

Longues-sur-Mer - Port-en-Bes-

sin: littoral

Port-en-Bessin - Colleville : lit-

toral

Port-en-Bessin : ville Isigny-sur-Mer : ville Blainville-sur-Mer : ex RVI

Eure:

Sainte-Opportune-la-Mare: Ma-

rais Vernier

Tournedos-sur-Seine: Étang Go-

dret

Neaufles-Saint-Martin: plans

d'eau <u>Manche</u> :

Equeurdreville : ville

Cherbourg-Octeville: DCNS

Jobourg: AREVA

Seine-Maritime:

Littoral cauchois : participation à un recensement qui sera organisé par Fa-

brice Gallien lors du week-end de

l'Ascension

Mais aussi:

Falaises de la rive droite de l'estuaire

de la Seine : St-Vigor, Gonfreville et

Tancarville

Criel-sur-Mer : ville Quiberville : ville Yport : ville Étretat : ville

Sainte-Adresse: ville

Exxon Mobil: ND-de-Gravenchon et

Lillebonne

Rouen: Lubrizol

Sotteville-Lès-Rouen: ville

Et encore:

Tancarville : falaises ND-de-Gravenchon : ZI

Lillebonne : ZI

Anneville-Ambourville : La Grève Anneville-Ambourville : Les Nouettes

De plus, les colonies de grand cormoran doivent aussi être toutes recensées.

Si vous êtes intéressés, contactez-moi en m'indiquant quel(s) site(s) vous souhaiteriez couvrir. Merci Gérard Debout

gerard.debout@orange.fr



Mouette rieuse : collecte de matériaux Photographie Gérard Debout



11ème recensement national des colonies de reproduction des hérons et aigrettes Printemps 2021

Compte tenu des problèmes de recensement liés au confinement durant le printemps 2020, le ministère de la transition écologique a décidé d'étendre la durée de ce recensement à 2021 pour permettre de compter les colonies qui n'auraient pu l'être en 2020. Le but est de recenser toutes les colonies connues et de trouver d'éventuelles nouvelles colonies. Les effectifs nicheurs concernent le nombre de nids comptés

La priorité doit être donnée à la tranquillité des oiseaux :

Pour les colonies monospécifiques de hérons cendrés ou abritant des grandes aigrettes, la période allant de mai à début juillet sera privilégiée, en n'opérant qu'une seule et brève visite afin de ne pas trop déranger les nicheurs. A ces dates, il y a une majorité de jeunes dans les colonies et le risque de pillage d'œufs par les corvidés profitant du dérangement est ainsi très limité.

Pour les colonies mixtes ou ne comprenant que des aigrettes garzettes, hérons bihoreaux, hérons garde-bœufs, il est préférable de recenser plus tard en juin ou début juillet, en raison de la nidification généralement plus tardive de ces espèces. Un recensement fin juin permet de distinguer les nichées des petites espèces, ce qui n'est pas le cas avant en raison de la similitude des nids de plusieurs espèces (en cas de doute, estimer la proportion des espèces d'après les adultes en vol ou perchés lors de la visite).

Chaque nid sera compté en vérifiant son occupation par divers critères : aspect général, présence d'adultes ou de jeunes,

présence de fientes fraîches (sur la végétation annuelle), présence de coquilles d'œufs, de nourriture. Les évaluations à distance ou basées sur les dires des propriétaires sont fermement déconseillées. Dans tous les cas la visite de comptage devrait être la plus brève et la plus discrète possible, en s'interdisant les visites multiples des mêmes colonies.

Si vous êtes partant, contactez-moi par courriel en me signalant la(es) colonie(s) que vous voulez compter, et les secteurs que vous allez prospecter. Une fiche vierge vous sera envoyée et si une colonie est déjà prise par un autre observateur, je vous mettrai en contact avec lui pour que vous vous organisiez au niveau local. Les fiches de recensement de chaque colonie me seront renvoyées pour la synthèse des données.

Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr

PS: le bilan 2014 est paru dans le Cormoran: Chartier 2017 – Enquête nationale des hérons coloniaux en Normandie en 2014. Le Cormoran, 21(86): 89-96.



Héron cendré nicheur. Photographie Gérard Debout



Enquête LIMicoles et AnaTidés nicheurs 2021-2022 (Limat)

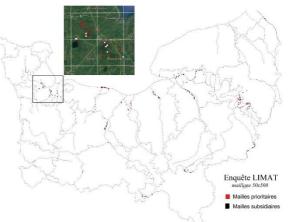
Cette enquête constitue l'un des volets de l'enquête Oiseaux de France (2021-2024), co-animée en Normandie par le GONm, la LPO Normandie et l'OFB.

L'objectif est de quantifier ces populations (nous transmettrons sous une forme synthétique les données de la dernière enquête atlas des oiseaux de Normandie pour la partie qualitative).

Deux catégories sont distinguées : les espèces dont la répartition est très fragmentée, présentant des effectifs réduits ou qui utilisent des habitats particuliers, devront être recensées de façon exhaustive, là où nous savons qu'elles nichent ; les espèces peu communes à communes feront l'objet d'une approche par échantillonnage probabiliste.

Quelle que soit la catégorie, il conviendra d'utiliser l'outil NaturaList pour enregistrer la trace de nos déplacements et géolocaliser en chaque contact les caractérisant (couple, famille, etc.). Cependant, pour les espèces faisant l'objet d'un recensement exhaustif, il est possible également, d'enregistrer les données géolocalisées a posteriori dans Faune-Normandie, en précisant le début et la fin de la session d'observation. Le protocole par échantillonnage porte sur 146 mailles de 500 mètres de côté (plus 74 mailles subsidiaires si les mailles prioritaires ne sont pas accessibles). Ces dernières devront être inventoriées lors de 3 passages d'une durée minimum de 20 minutes une même année, centrés autour du 1er avril, du 1er mai et du 1er juin. 73 mailles seront couvertes par l'OFB et autant seront à pourvoir par le GONm et la LPO Normandie.

Pour participer, il convient de me faire savoir par mail <u>bruno-chevalier@neuf.fr</u> sur quelle(s) carte(s) 10 x 10 km et sur quel(s) carré(s) de 500 x 500 m. vous vous positionnez après avoir consulté à l'adresse ciaprès <u>Cartes LIMAT</u> les grilles faisant état



de l'avancement de la couverture de cette enquête (opaque=pourvue). Pour renseigner la réf. 10 x 10, vous cliquez sur la carte et notez la réf. qui apparait dans la fenêtre. Idem pour les mailles 500 x 500 mais cette fois en notant « maille10 km » et « id » (exemple, E044N692 - 1880). L'OFB s'est d'ores et déjà engagé à couvrir 50 % des mailles échantillons, et le GONm, les mailles 10 x 10 entrant dans son programme d'études financées sur le littoral et les zones humides.

En retour, je vous transmettrai les éléments pour procéder : un document de présentation élaboré par la LPO France et l'OFB détaillant la méthodologie, et un lien pour consulter des tutoriels vidéo.

Merci à tous pour vos contributions à cette nouvelle enquête.

Bruno Chevalier



Nouvelles de l'atlas

Atlas des oiseaux de Normandie



2016-2019 Journal de l'Atlas n°21 / Mars 2021

Notre futur « Atlas des oiseaux de Normandie » paraitra, si tout se passe comme prévu, dans un an en mars 2022.

L'élaboration de cet ouvrage est donc en cours. Depuis vos prospections sur le terrain, vos données ont été compilées et deux fichiers ont été créés afin de fabriquer ensuite les cartes :

- Un premier fichier regroupant les données qualitatives par espèce, avec une ou deux cartes selon que l'espèce est présente, soit seulement en reproduction ou en hivernage ou à la fois en reproduction et en hivernage. Ce fichier compte 119 637 données pour l'hivernage et 195 892 pour la reproduction; comme nous recevons toujours des données, ce fichier évolue encore et le nombre de lignes du fichier peut encore augmenter un peu;
- Un second fichier compilant, lui, les données semi-quantitatives issues des points d'écoute et qui concerne les espèces communes.

Depuis juin 2020, les rédacteurs des commentaires spécifiques ont reçu les cartes

> (une, deux ou quatre selon les cas), les RSS des espèces concernées depuis 2005, les résultats de l'enquêtes Tendances pour les espèces communes et depuis ils rédigent les textes.

> Ensuite, chacun de ces textes passe dans les mains de deux groupes de correcteurs successifs, le premier s'attachant plutôt au fond, le second

plutôt à la forme.

A ce jour (9 février 2021), les textes de 176 espèces ont suivi tout ce parcours et 28 viennent d'être reçus et ne sont pas encore corrigés, soit 214 espèces.

Il reste 71 textes non encore reçus et qui devront l'être avant la fin de mars 2021.

Mais les textes corrigés n'ont pas encore fini leur parcours, ils sont renvoyés à leurs auteurs pour leur demander s'ils valident les corrections ou pas. Enfin, les textes sont tous repris pour homogénéiser la typographie, la bibliographie, etc.

Le GONm a d'autre part signé un contrat avec OREP éditions, pour un tirage global de 1 500 exemplaires. Le livre comptera 496 pages et devrait coûter un peu moins de 50 €.

Il nous faut maintenant trouver des financements pour l'éditer : 50 000 € sont donc à trouver soit auprès de collectivités, soit auprès d'administrations ou assimilés, soit auprès de sponsors ou mécènes, soit par des dons (le GONm est reconnu d'utilité publique, je le rappelle).

Nous comptons sur vous pour aider le GONm à trouver ces financements.

Gérard Debout



Parution de EBBA 2

EBBA pour European Breeding Bird Atlas Le second atlas des oiseaux nicheurs d'Europe vient de paraître aux éditions catalanes Lynx. Ce gros livre présente la répartition des nicheurs européens de 2013 à 2017, les changements par rapport au précédent atlas (2007-2011).

Les informations présentées sont innombrables; par exemple, quelles sont les dix espèces les plus largement réparties en Europe (celles qui sont présentes dans plus de 82 % des mailles de 50 km sur 50 km) ? Ce sont la bergeronnette grise, la corneille noire, le coucou gris, l'hirondelle de cheminée, la pie bavarde, la mésange charbonnière, le pinson des arbres, le moineau domestique, le canard colvert et ? ... le grand corbeau qui ne manque qu'en ... France ou presque, pays où on a su gérer la faune dans les siècles précédents et où la reconquête est la plus lente encore maintenant. En Angleterre, entre les deux atlas, le nombre de mailles réoccupées par l'espèce est de 40 environ, en Allemagne de plus de 50 et en France d'une vingtaine.

Plus de la moitié des espèces n'occupe que moins de 10 % des mailles, ce qui est le cas de beaucoup de fauvettes par exemple.

Net gain in distribution, inland wetland species, conservation effort

Change index +10.7

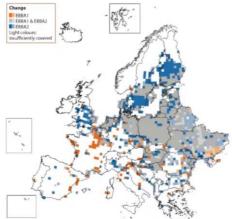
Entre les deux atlas, 5 extinctions se sont produites : le turnix d'Andalousie, le bruant à calotte blanche, la sterne voyageuse, le plongeon à bec blanc, le goéland à ailes blanches.

Quatre nouvelles se sont implantées : le martinet des maisons, la sterne élégante, le flamant nain, le bulbul des jardins. Ces arrivées sont liées au réchauffement ; parfois, prendre le recul et regarder à l'échelle européenne permet de mieux comprendre les évolutions : ainsi le butor étoilé, qui décline et disparaît chez nous comme ailleurs aux marges sud de son aire de distribution, mais augmente au nord; au total, il augmente Tout n'est pas parfait pour autant et quelques erreurs peuvent être repérées : quel est le maillon de la chaine en France. à l'échelon national, qui a bien pu envoyer une maille normande avec la reproduction du héron pourpré? Heureusement, de grosses âneries n'ont pas été reprises comme la nidification du bécasseau violet à Chausey, que l'on retrouve sur les bilans nationaux des ZPS établis par le Muséum et la I PO

Pour acheter cet ouvrage :

https://www.lynxeds.com/
90 € mais le livre les vaut.

Gérard Debout



EBBA2





Protéger

Espèces

Communiqué du GONm relatif à la grippe aviaire

Dans les derniers mois, de nombreux cas de grippe aviaire ont été détectés en Europe, que ce soit dans des élevages ou chez des oiseaux sauvages. La France est elle-même en état d'alerte élevée depuis novembre 2020.

Mi-janvier, des promeneurs et plusieurs ornithologues de la baie ont aperçu des oiseaux faibles et morts sur la plage entre Carolles et Saint-Pair-sur-Mer. Sur place, le lundi 18 janvier, une quarantaine de cadavres de limicoles, essentiellement des bécasseaux maubèches, sont trouvés sur la plage du Thar. Le mardi suivant, le même phénomène est malheureusement constaté aux alentours du bec d'Andaine mais dans des proportions plus faibles, avec "seulement" 5 dépouilles. Cependant, sur ces deux sites, plusieurs oiseaux vivants étaient amorphes, vacillants, la tête baissée et le bec dans le sable. Il est à craindre que d'autres oiseaux meurent dans les prochains jours. Les oiseaux prélevés par l'Office français pour la Biodiversité ont été analysés attestant la présence du virus de la grippe aviaire.

Si pour le moment, seulement des limicoles, essentiellement des bécasseaux maubèches, semblent avoir été touchés, il n'est pas exclu que d'autres espèces d'oiseaux puissent être touchés par cette maladie. Dans d'autres départements français, des bernaches, tadornes, ou buses par exemple ont été atteints par le virus

Si ce virus n'est normalement pas transmissible à l'homme, il faut tout de même rester très prudent. Par mesure de précaution, il est recommandé d'éviter que les volailles domestiques puissent être en

contact avec des oiseaux sauvages (par un "confinement" ou une protection par un filet).

Sur les plages, des précautions sont aussi à prendre! Ne pas s'approcher des oiseaux malades et ne pas toucher ou ramasser les cadavres sont des mesures essentielles à appliquer. Il est important d'être vigilant avec les chiens. Les tenir en laisse permettra d'éviter qu'ils ne lèchent ou ne "s'amusent" avec les cadavres ou les oiseaux malades!

Ces mesures devraient être de toute façon prises en tout temps, grippe aviaire ou non, pour ne pas perturber les moments de repos ou d'alimentation des oiseaux!

Quelle que soit la période, des dérangements répétés créent une fatigue et un stress important chez tous les oiseaux et certains sont plus sensibles que d'autres.



Des études menées par Theunis Piersma, (chercheur ornithologue néerlandais) ont montré que le bécasseau maubèche, et d'autres limicoles nicheurs du haut arctique, investissent moins d'énergie dans leur système immunitaire que les autres limicoles d'eau douce moins septentrionaux. Ce qui ne leur pose, normalement, pas de problème puisque la charge pathogène dans

l'environnement où ils évoluent (arctique pour les nicheurs, milieux côtiers pour les hivernants) est bien plus faible que dans les milieux d'eau douce, où vivent les autres limicoles.

Par contre, cette adaptation se retourne contre eux si les oiseaux sont davantage stressés. C'est le cas lors de dérangements

intensifs (promeneurs, chiens et chevaux dans le cas de la baie), ou quand le milieu fréquenté n'est plus aussi sain qu'à l'origine (dû aux crottes de chien, crottin de cheval, crottes de mouton sur les herbus...).

Ces facteurs contribuent alors à accroitre la charge en pathogène dans le milieu où vivent ces oiseaux et qui n'y sont plus adaptés.

> Fabrice Cochard, Gérard Debout et Philippe Gachet



Genêts

Mardi 19 janvier, Fabrice Cochard, technicien du Groupe Ornithologique Normand, a constaté les dépouilles de cinq olseaux aux alentours du Bec d'Andaine. La veille, il avait dénombré une quarantaine de cadavres de limicoles, essentiellement des bécasseaux maubéches, sur la plage du Thar, "De plus, sur ces deux sites, plusieurs oiseaux vivants étaient amorphes, vacillants, la tête baissée et le bec dans le sable. Il est à craindre que d'autres oiseaux meurent dans les prochains jours", alerte le technicien.

Seules des analyses permettent d'affirmer qu'il s'agit de la grippe aviaire. "Pour le moment, seuls des limicoles, des bécasseaux maubèches, semblent avoir été touchés, il n'est pas exclu que d'autres espèces d'oiseaux puissent être atteintes par ce virus, il faut rester prudent", ajoutetil. Sur les plages, des précautions sont aussi à prendre : ne pas s'approcher des oiseaux malades ni toucher aux cadavres, tenir les chiens en laisse... "Des mesures qui devraient être prises de tout temps, grippe aviaire ou non", prévient Fabrice Cochard.





L'état de la nature dans l'UE

La Commission européenne vient de publier le numéro 49 de sa revue « Natura 2000 ». Le Rapport sur l'état de la nature dans l'UE (2013-2018) y est présenté. Virginijus Sinkevicius, Commissaire chargé de l'environnement, le présente ainsi : « Cette évaluation de l'état de conservation de la nature est le bilan de santé de la nature le plus vaste et le plus complet jamais entrepris dans l'Union européenne. Il montre, une fois de plus, très clairement que nous sommes en train de perdre notre système vital de soutien à la vie ».

463 espèces d'oiseaux sauvages sont naturellement présentes dans l'UE, 197 d'entre elles sont inscrites à l'annexe 1 de la directive européenne. 47 % des espèces d'oiseaux sauvages de l'UE sont dans un état jugé favorable, 39 % sont dans un état

précaire ou insuffisant.

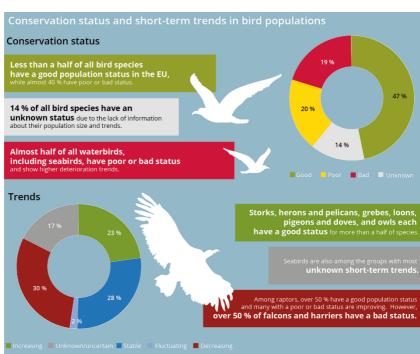
Les plongeons, les grands échassiers sont globalement en situation favorable: à l'opposé, les groupes les plus menacés les sont OUtardes, les pétrels et les puffins. Les oiseaux les moins bien suivis. dont l'état de conservation est le plus souvent inconnu. sont les martinets, les engoulevents et les gallinacés.

Le baromètre montre que la France ... peut mieux faire : alors que le pourcentage moyen de surface couverte par le Réseau Natura 2000 terrestre est de 18 % dans l'UE, la France n'en compte que 13 %. Un pays de taille comparable comme l'Espagne a pourtant désigné des surfaces bien plus considérables que nous : 27 %. Par contre, la surface désignée par la France en milieu marin est la plus importante ... mais où y a-t'il de vrais contrôles de ce qui se passe en mer ?

Y a-t'il quelque chose de fait en Normandie ? rien ou presque en dehors des abords de Saint-Marcouf et de Saint-Pierre-du-Mont grâce à l'OFB, à la DREAL et à nous.

Gérard Debout

Document U





Chasse

La vague de froid de début février a fait arriver en Normandie des dizaines de milliers d'oiseaux, anatidés surtout et limicoles aussi.

Ces oiseaux nordiques peu habitués à la chasse ont eu globalement de la chance que cette vague de froid les amène en France après la fermeture de la saison de chasse; sinon nous aurions pu assister au même genre d'hécatombe qu'en janvier 1987 où un afflux exceptionnel de dizaines de milliers d'huîtriers adultes en provenance des Pays-Bas et d'Allemagne, s'est produit en quelques jours : 75 960 furent recensés au WI (soit trois à quatre fois plus que les hivers précédents). Ces oiseaux furent accueillis par un feu nourri des chasseurs qui, sur les seules côtes du Calvados, tuèrent en quatre jours plus de la moitié des oiseaux arrivés (Debout 1988).

Bien que l'arrivée cette année ait eu lieu en période de fermeture, malheureusement, la chasse s'est « spontanément » réouverte avec la vague de froid, le respect de la loi n'étant pas ce qui anime le plus certains chasseurs de gibier d'eau. Le témoignage d'un chasseur de gibier d'eau, lui-même écœuré par tant d'incivisme et d'inconséquence, nous a averti que la chasse avait lieu la nuit au Hode, illégalement. Plusieurs

dizaines de chasseurs de gibier d'eau chassent alors que la chasse est fermée.

40 chasseurs cagoulés auraient même expulsé du marais cinq gardes de l'OFB pris dans un guet-apens plus ou moins violemment et des rumeurs font état de tableaux de chasse conséquents.

Comme tous les ans, la fermeture de la chasse est difficilement respectée dans l'estuaire et dans la réserve. Les services de l'état ont pris un arrêté interdisant la pénétration de nuit sur la réserve naturelle ainsi que la circulation sur la route de l'estuaire jusqu'au 15 mars.

Mais quid de la poursuite des délinquants devant les tribunaux ?

Le GONm a signé un protocole régional de surveillance des oiseaux en période de gel prolongé : avec l'ONCFS devenu partie de l'OFB et les fédérations départementales de chasse de Normandie nous participons à un protocole de suspension automatique de la chasse. Pour cela, certains de nos adhérents réalisent des décomptes conjoints avec les gardes de l'OFB et des représentants des fédérations sur certains sites normands; dès que l'impact du gel se fait sentir, la chasse est suspendue. Il n'était pas prévu que, quand la chasse est fermée, certains chasseurs reprendraient la chasse en raison du gel prolongé : il y a du ménage à faire chez les chasseurs !

Gérard Debout



L'estuaire de la Seine. Photographie Gérard Debout



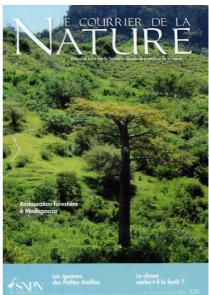
Sites

Article du GONm dans le Courrier de la Nature : « La tourbière de Baupte, un enjeu majeur pour les oiseaux »

Nous avons publié dans le dernier numéro paru du Courrier de la Nature édité par la SNPN (Société nationale de protection de la nature) un article relatif à la tourbière de Baupte et au manque d'enthousiasme de l'administration pour concrétiser le projet de création de réserve naturelle nationale.

Chevalier, B., Purenne, R. et Debout, G. 2020 - La tourbière de Baupte, un enjeu majeur pour les oiseaux. Le Courrier de la Nature, 321, 8-11.

Située dans les marais de Carentan (ou marais du Cotentin et du Bessin) dans la Manche, au cœur d'une Zone de protection spéciale (ZPS) et d'un site Ramsar, la tourbière de Baupte est exploitée industriellement depuis plus de 70 ans. Un arrêté préfectoral du 29 décembre 2006 prévoit que la concession prendra fin en 2026 avec l'arrêt du pompage. Les orientations qui seront prises quant au futur du site seront



déterminantes pour la biodiversité qu'il abrite, et cet avenir se joue d'ores et déjà. L'extraction de la tourbe a profondément modifié le paysage et le milieu : la tourbière et les prairies tourbeuses qui étaient présentes jusqu'à la seconde guerre mondiale





ont été transformées et remplacées par un plan d'eau entouré de prairies tourbeuses plus ou moins minéralisées en surface. Des espèces d'oiseaux ont disparu (le combattant varié Calidris pugnax par exemple), mais d'autres ont investi le site qui leur offre de nouveaux milieux et une grande tranquillité; en effet, l'absence de dérangement est normalement assurée par l'interdiction d'accès au public par arrêté préfectoral comme pour toute exploitation industrielle. Le site étant vaste, les nuisances liées à l'extraction de la tourbe restent très localisées et n'ont pas d'impact significatif sur les oiseaux. Mandaté par la mission scientifique instituée par l'arrêté préfectoral de 2006, le Groupe ornithologique normand (GONm) inventorie et recense les populations d'oiseaux du site.

La position de la tourbière, au cœur des marais, entre la baie des Veys et la côte des Havres sur la côte occidentale du Cotentin, sur une voie majeure de migration, explique la présence de nombreux oiseaux (plus de 64 espèces) survolant le site, s'y posant pour une halte migratoire ou hivernant. En migration prénuptiale, plus de 12 000 oiseaux peuvent être simultanément présents sur le site, tandis que 14 000 oiseaux hivernent dont environ 6 500 canards. La tourbière joue un rôle d'importance internationale pour le canard souchet (Spatula clypeata): on compte 6,5 % de la population de la voie de migration est-atlantique et 2 % de la population hivernante du nord de l'Europe (4e site français). La tourbière accueille également 3 % des fuligules milouin (Aythya ferina) hivernant en France.

La liste des oiseaux nicheurs est impressionnante: 51 espèces dont 33 oiseaux d'eau ont été recensés sur la tourbière. En raison de la montée des niveaux d'eau, les limicoles ne se reproduisent plus sur l'emprise industrielle, mais dans les marais périphériques.

Au total, 11 espèces nicheuses et 17 non nicheuses sont inscrites à l'Annexe I de la Directive européenne sur les oiseaux : grande aigrette, aigrette garzette, héron bihoreau, spatule blanche, ibis falcinelle, combattant varié, échasse blanche, etc.

La direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) de Normandie s'était engagée en 2013 dans une phase d'évaluation envisageant la création d'une réserve naturelle nationale (RNN) comprenant l'ancien site d'extraction et une partie des marais périphériques qui seront partiellement ennoyés : le site est le premier projet de RNN listé par la Stratégie nationale de création d'aires protégées pour la Basse-Normandie. L'avenir ornithologique du site dépend totalement de cette démarche administrative qui garantirait de nouveaux habitats refuges pour les oiseaux nicheurs.

Or, à la grande inquiétude du GONm, la DREAL a rapidement renoncé à travailler activement sur ce projet en raison de l'opposition locale. La Florentaise prévoit de demander une prolongation d'exploitation, voire une extension, ce qui conduirait à prolonger les pompages... et la DREAL attend de voir comment se stabiliseront les niveaux d'eau alors que de multiples études l'ont déjà montré! elle attend aussi de voir comment réagiront les agriculteurs, ce qui n'est pas bien difficile à prévoir.

La seule solution favorable à la biodiversité, et aux oiseaux particulièrement, est l'arrêt des pompages ainsi que la création d'une réserve naturelle englobant l'ancien site d'extraction et les marais périphériques: toute autre option serait une trahison des engagements de l'État en particulier envers l'Union européenne (la tourbière étant située dans une ZPS) et envers la communauté internationale (site Ramsar).

Gérard Debout



Refuges confinés

La philosophie des refuges du GONm est basée sur l'échange et la rencontre : le plus souvent, un observateur (dit « le correspondant ») vient chez un particulier qui a adhéré au GONm parce qu'il est curieux de savoir quels oiseaux fréquentent son jardin, sa ferme, son bois. C'est parfois le golf, le terrain de l'école, la carrière, le parc urbain voisin, et même l'usine qui sont concernés. La convention signée dit « au minimum une visite par an ». L'année 2020 aura bousculé les calendriers personnels, à la fois en limitant les déplacements et en rendant délicates les rencontres non obligatoires. Je ne suis pas allé vérifier dans la liste des adhérents 2020, mais il est certain qu'un certain nombre de refuges n'ont été ni visités par le correspondant ni validés par un renouvellement d'adhésion (parfois, le signataire de la convention attend la visite pour remettre le chèque annuel. La liste des 335 refuges créés depuis 1995 est donc partiellement obsolète. On pourrait évoquer aussi: déménagement, cessation d'activité, décès, démission (une seule fois à cause des incompréhensions autour de la mise en place de Natura 2000!) mais plus généralement, c'est l'effritement des contacts qui use la relation.

Que tirer de ce constat ? D'abord que, souvent, le correspondant qui abandonne « son poste » avait accepté la tâche ... un peu forcé : il y a souvent inadéquation géographique entre la demande et l'offre. Les adhérents observateurs du GONm n'occupent pas tout l'espace régional et, de plus, tous ne sont pas intéressés par cette « mission éducative ». De plus, peu de correspondants osent rappeler que l'adhésion du refuge n'est pas à jour.

Il y a un petit travail <u>pour un adhérent qui</u> <u>serait volontaire</u>: faire le point en ce début d'année sur la liste 2020 des adhésions/non adhésions dans la liste des refuges, ce qui permettrait d'envoyer un courrier de rappel spécifique au réseau des refuges.

Pour ceux qui ne connaissent pas le sens de la démarche refuge, il y a sur le forum du GONm un fil dédié aux observations propres à ces sites : depuis 2011, 382 messages illustrés (42 pages) ont été déposés. Le premier message a été vu 27 500 fois. http://forum.gonm.org/viewto-

pic.php?f=12&t=571&p=7662&hilit=re-fuge#p7662

Jean Collette Responsable du réseau des refuges du GONm



La fauvette à tête noire apprécie les pommes d'ornement en hiver. Photographie Christian Gérard



Réserves du GONm

RRN N° 11

Pour découvrir l'activité du réseau des réserves du GONm, nous vous proposons de découvrir notre revue numérique « Réseau des réserves normandes n°11 » accessible avec le lien suivant : http://www.gonm.org/index.php?post/460

86 pages pour découvrir un an de fonctionnement des 41 sites des 27 réserves du GONm.

Gérard Debout

Le Bec-Scie

Le Bec-Scie est le doris du GONm grâce auguel nous pouvons assurer l'ensemble de nos activités dans la réserve du GONm de l'archipel de Chausey. Après la disparition de Fredo et de son Rebelote. le Bec-Scie était le dernier doris en activité dans l'archipel (il a depuis été rejoint par quelques autres). Arnaud Antoine, habitant Chausey et connaissant fort bien notre doris, m'a envoyé une page du magazine Moteur boat du mois de septembre dernier, dans lequel il a eu la surprise de découvrir une photo du Bec-Scie, illustrant une brève. Le Bec-Scie, une star dans le monde des doris !

Fabrice Gallien



Réseau des réserves de Normandie Groupe ornithologique normand RRN N° 11 – 2020



Des espaces protégés pour les oiseaux, la faune et la flore Septembre 2019 à août 2020

ISSN 2534-6091 GONm Caen France



Un raid en doris... à plus de 80 ans!

Jeuil 23 juillet, le port des fabbons à foint-Main, a vu le niveau sonore augmeriter d'un coup. Sur la jutée, des dizaines de spectateurs rassemblés apptivationent à tout rompre : - Bravo Jean, bravo Volori - Sur l'eau, dans teur embarcation earege le Sarse-Peir, Jean Logal, 81 ans, et Victor. Roussel, 85 ans, arrivent d'un périple depuis Chausey, 17 millen, 513, kim) traversés à la force des bras en distis – ons emiliarcations en hois utilisées separavant pour en hois utilisées separavant pour la péche à la morue à Terre-Reuse – accompagnés d'un halteau assistance et de Paurqueil Pas 7 de

dux. Nors pare que les compéres révélunt par suffinamment les as au travais, putique les navigues os les serois-ends, reuirs le dell' resandail de la préparation. On a fail one comunies intensies, s'est ontrainés tous les jours, net consider der darm, Amer Lagar off aussi den conscilencification de co burbanes d'urigine américain avec une servation bless à lui qu'il a compon, le - distrimunance -- Au fins de six mattres habituellement, cross-té on faut trois, d'en air constituit troité des



La réserve de Saint-Pierre-du-Mont n'est plus

La réserve de Saint-Pierre-du-Mont, dans les falaises du Bessin avait été créée le 10 octobre 1980. C'était la première réserve créée par le GONm « lui-même » (les trois précédentes, Jobourg, Saint-Marcouf et

Vauville avaient été créées par la SEPNBC et transmises au GONm ensuite) juste avant celle du Cap de Carteret le 17 novembre 1980.

Cette réserve avait été créée par convention de gestion entre le GONm et le propriétaire du terrain sus-jacent à la falaise, Mon-

sieur Houyvet, agriculteur et alors maire de la commune. La convention avait été signée dans la mairie de la commune par Bernard Braillon, alors président du GONm.

La réserve était alors la principale colonie française de fulmar glacial et de mouette tridactyle.

La réserve de Saint-Pierredu-Mont en 2006. Photographie Gérard Debout



Voilà ci-contre le dernier bilan paru pour cette réserve dans ERG (État des réserves du GONm, document interne du GONm destiné aux membres du réseau réserves du GONm):

Mais, tout n'allant pas pour le mieux, un nouvel acteur arrive comme un chien dans un jeu de quilles : le département du Calvados qui a l'idée de créer une vélo-route qui longe le haut des falaises. Dans certains secteurs, dont celui de Saint-Pierre-du-Mont, il faudra prévoir une recréation périodique de cette vélo-route en raison du recul de la falaise due à l'érosion.

Code	Espèce	Effectif (Nombre de couples)
E19	Faucon pèlerin	2
A15	Fulmar boréal	19
B03	Cormoran huppé	23
J05	Goéland marin	1
J07	Goéland argenté	28
J15	Mouette tridactyle	810
E24	Faucon crécerelle	1
P04a	Pipit maritime	1
P07	Bergeronnette grise	>1
V13	Choucas des tours	>10



Érosion à Saint-Pierre-du-Mont en 2012. Photographie Gérard Debout

Pour que cette vélo-route existe, le département a acheté les terrains riverains des falaises dont celui qui était en réserve. Dès 2011, nous avions indiqué dans le Docob de la ZPS des falaises du Bessin occidental la nécessité de renouveler la convention avec le département qui, alors, en était d'accord (le département est membre du Copil de la ZPS). Mais le département du Calvados est retors : malgré de nombreuses relances de notre part depuis cette époque, aucune vraie réponse.

Très récemment, le département nous indique (oralement ...) qu'il n'y aura pas de convention et nous propose une convention générale portant sur tout le Calvados en nous autorisant à lui donner nos données gratuitement (sans exagérer), avec la vague promesse que le département pourrait nous commander des études. Le bureau du GONm a refusé ce marché de dupes.

Heureusement, en tant qu'animateur du Docob de la ZPS, nous restons présents sur le site mais la réserve de Saint-Pierre-du-Mont n'est plus en tant que telle : une



La colonie de mouettes tridactyles à St Pierre du Mont en 2016. Photographie Gérard Debout

des principales colonies d'oiseaux marins sur le littoral continental métropolitain n'aura plus cette dénomination. La volonté du département de gérer lui-même les ENS ne se traduit pas comme il le faudrait et montre déjà sa grande ignorance de la nature et de sa gestion qui va au-delà de la mise place de panneaux, barrières et autres parkings ou même vélo-routes ; tant pis.

Gérard Debout